



HANSEL & GRETEL - MISSION ABANDON

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Lorsque nous avons envisagé cette nouvelle création, nous avons tout de suite eu envie de partir d'un conte traditionnel. Après avoir écumé les bibliothèques, notre choix s'est porté sur **Hansel et Gretel**, dans sa deuxième version écrite par les frères Grimm (qui met en scène la belle-mère et non la mère de enfants).

Dans l'histoire originale, les deux enfants sont abandonnés par deux fois dans la forêt par leur père et leur belle-mère désargentés et sont piégés par une sorcière à l'aide d'une appétissante maison de pain d'épices. Ils parviennent à se débarrasser de la sorcière et emportent les trésors découverts dans sa maison. A leur retour chez eux, les voilà riches et la belle-mère a opportunément disparu.

Nous avons vu l'occasion dans ce conte de traiter d'un sujet qui nous tient à coeur et nous paraît nécessaire à aborder avec nos enfants, au vu de l'environnement dans lequel ils grandissent : **la (sur)consommation, ses ressorts, ses dérives et ses conséquences**. Parallèlement à cette création, la compagnie a travaillé sur un autre projet artistique et pédagogique concernant celui qu'on appelle le 7ème continent, constitué de particules de plastique issues des déchets liés à l'activité humaine. La richesse de ses échanges avec les enfants nous a convaincus du bien-fondé de notre démarche.

Nous avons donc développé notre message en offrant un nouveau contexte aux personnages et éléments originels du conte. Néanmoins **nous avons conservé l'essentiel de la trame narrative** : le plan de la belle-mère, l'abandon des enfants dans la forêt, leur retour à la maison puis le second abandon lors duquel ils échouent à retrouver le chemin, le piège de la sorcière dont ils finissent par se débarrasser, leur retour les bras chargés de trésors chez eux. Voici maintenant ce que nous avons transformé pour développer notre message :

La forêt, la famine, la famille : la télé réalité, les paillettes et les réseaux sociaux

Nous avons pris le parti d'une mise en scène imprégnée de certains codes de la télé réalité, ce qui nous a conduit à réaliser un teaser vidéo sur le modèle d'une bande-annonce d'émission de télé réalité. Ce choix, peu consensuel nous en sommes conscients, est réfléchi. Vous avez dit vulgaire ? Et comment ! Cet univers de la télé réalité, des clics, des clachs, de la catharsis n'est pas le nôtre, mais celui que côtoient nos enfants et nos adolescents. Y associer les problématiques et les péripéties d'un conte comme Hansel et Gretel nous permet de faire émerger ce qui fait, pour nous, le terreau de la perte des valeurs. Sans chercher à faire de la démagogie, il s'agit plutôt d'une porte d'entrée, d'un prétexte pour mettre en scène nos réflexions sur les codes et les absurdités que ce monde de l'image impose :

- la dilution de la frontière entre réel et virtuel,
- la permanente mise en scène des rapports humains qui remplace les valeurs par des codes de conduite,
- le déplacement des critères de réussite et de reconnaissance sociales,
- comment être vu est devenu la condition pour exister, avoir réussi c'est avoir du succès
- l'hégémonie de l'abondance,
- ...

Tous ces questionnements ont imprégné nos choix, narratifs comme scénographiques.



La maison d'Hansel et Gretel : **un salon "vu à la télé"**

Symbole de la normalisation et de l'aseptisation, le salon dans lequel évoluent le père et la belle-mère pourrait avoir été créé lors d'une émission télévisée de décoration d'intérieur.

La forêt : **un espace vide, symbole de l'abandon**

Dans ce spectacle, nous avons choisi de représenter la forêt par ... le vide. C'est l'espace symbolique de l'abandon, de la menace ressentie mais invisible.



La maison de pain d'épices : **un grappin, fabrique du désir et de la frustration**

Dans le conte original, le piège constitué par cette maison de pain d'épices, sertie de confiseries, symbolise l'abondance alimentaire, qui serait le signe de la richesse, de la réussite sociale et conduirait à faire des choix aussi ineptes que d'abandonner ses enfants dans la forêt. Nous avons choisi de transposer ce symbole en transformant cette maison en **grappin de fête foraine**, rempli de jouets et d'objets de pacotille, inutiles mais tellement désirables. Cette machine à nos yeux symbolise magnifiquement la sur-consommation : créant le besoin irrésistible d'obtenir des choses dont on n'a pas besoin et qui très certainement se briseront au bout de quelques heures, l'enfant (seulement ?) nourrit la bête avec ses économies pour alimenter l'espoir, qu'il sait pourtant vain, et sa frustration par la même occasion. Quitte à faire grossir encore le 7ème continent ;)

Ici ce ne sont pas des pièces de monnaie que la machine avale, grâce à sa grande bouche, mais les enfants directement. **Gretel**, pour obtenir ce qui lui fait tant envie, est alors prête à sacrifier son frère, à mentir à son père, à tuer sa belle-mère pour posséder tous ces objets et accéder à une forme de reconnaissance sociale : l'abondance matérielle et la célébrité.



La belle-mère - Samantha

La deuxième version du conte met en scène une belle-mère, affreuse mégère prête à sacrifier les enfants de son mari pour avoir de quoi se nourrir.

Nous avons choisi de la représenter dans la peau d'une pseudo star des réseaux sociaux, avide de richesse et de célébrité.

Nous avons choisi également d'entretenir la confusion qui émane du conte : la sorcière et la belle-mère sont-elles une seule et même personne ? On peut se poser la question puisque suite à la mort de la sorcière, la belle-mère est également décédée quand les enfants regagnent leur domicile.



Le père - Bernard

Faisant écho au conte dans lequel le père d'Hansel et Gretel n'oppose aucune résistance à l'annonce du plan machiavélique de sa femme, nous avons choisi de représenter le bûcheron du conte original sous les traits de Bernard, un homme muet, insignifiant, sous l'emprise de sa femme, tentant tant bien que mal de correspondre à une image sociale qu'elle érige en modèle : adepte de la musculation, DJ à ses heures perdues, soumis aux diktats d'un monde du paraître, des paillettes et des codes de la réussite sociale.



Hansel et Gretel

Dans le texte original, c'est Hansel qui prend les choses en main et Gretel qui semble pleurer sans cesse. Nous avons choisi de retourner la situation pour créer des parallèles entre les deux personnages adultes et les deux personnages enfants. A l'image de son père donc, Hansel ne parle quasiment pas, il émet des borborygmes à peine compréhensibles et paraît manipulable à souhait. Gretel quant à elle parle comme un livre et apparaît petit à petit dominatrice, sans scrupules et sensible aux sirènes de l'abondance et de la célébrité.





En amont

- lire le conte !
- travail sur les symboles dans l'univers des contes, la métaphore
- travail sur les conséquences de la surconsommation
- second degré, ironie, références/inférences : travailler la compréhension de textes

Après le spectacle

- re-lire le conte !
- comparer les différentes versions existantes du conte
- typologie des personnages de contes, en particulier la figure de la belle-mère
- parallèle avec la petite fille aux allumettes (question de l'abondance)
- travail en arts visuels autour de la maison de pain d'épices symbolique
- travail sur les textes des chansons, notamment "Encore plus" : champs lexicaux, niveaux de langue, synonymes,...

Pour aller plus loin...

Comme évoqué au début de ce dossier, nous avons réalisé un livre géant autour duquel une animation à destination des élèves d'élémentaire a été pensée. Il s'agit du ***Carnet de voyage d'Augustine Ventdebout***, exploratrice imaginaire qui découvre le 7ème continent dit de plastique. Cette animation peut être proposée à l'issue du spectacle ou en milieu scolaire. Elle a été pensée en collaboration avec une chercheuse ayant participé à l'expédition Tara, conduite par l'IFREMER.

L'un de nos artistes peut aussi proposer des ateliers looper d'une durée de 50 minutes, si les conditions techniques le permettent*

Par ailleurs, nous sommes à votre écoute pour imaginer des pistes d'actions culturelles adaptées à votre public et à vos projets : création d'objets utiles en recyclage, atelier sur une liste éthique au Père Noël (inspiration : <https://www.youtube.com/watch?v=-ZbqliUORpE>), „cours“ de boniment sur des objets récoltés, ...

*10 à 12 participants, sous réserve de location de 4 loopers, 4 SM58 avec pieds, connectique et mise à disposition d'un studio

Contact

Amélie 06 61 58 37 65 la.baraque.a.plume@gmail.com